Polyphonies : Formes sensibles du langage et de la peinture

Aude Anquetil

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29122>

DOI : 10.4000/critiquedart.29122

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Aude Anquetil, « Polyphonies : Formes sensibles du langage et de la peinture », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29122> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29122>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Polyphonies : Formes sensibles du langage et de la peinture

Aude Anquetil

- 1 *Polyphonies* retrace la rencontre de Fabienne Verdier, peintre, avec Alain Rey, linguiste notamment directeur de la rédaction du célèbre *Grand Robert*. Au cœur de cette croisée entre deux domaines à priori divergents, la peinture et le langage, il y a un point commun, un objet d'étude dont ils vont s'emparer à quatre mains : le mot. Alain Rey et Fabienne Verdier développent alors un protocole rigoureux autour de leurs démarches, picturales et lexicographiques, à partir d'associations de mots choisies au préalable, parmi lesquelles : « Dualité-Dialogue », « Grotte-Genèse », « Vide-Vibration », « Arborescence-Allégorie ». Ils les réunissent dans cinq chapitres qui relatent les différentes étapes du travail : « Une rencontre », « Les forces du monde », « La ligne musicale », « Le chant de la terre », « L'Un ». Ainsi, le travail d'atelier de Fabienne Verdier – filmé puis retraduit en peinture et finalement recomposé dans des carnets – se voit à chaque étape commenté par l'œil de linguiste d'Alain Rey. Le résultat produit un livre riche, complexe, rythmé par ces images de peintures, des séances de travail communes, de patchwork d'images découpées, de notes, et du dispositif filmique installé pour l'occasion dans l'atelier de l'artiste. Le « dynamisme des formes » si cher à Fabienne Verdier trouve son inspiration et ses résurgences dans la nature. Le corail, les arbres, les nervures des feuilles ou les vortex météorologistes deviennent les bases de ses « *walking paintings* », peintures réalisées avec des pinceaux monumentaux qu'elle a conçus elle-même. Ces différents motifs, techniques et mouvements constituent les supports de réflexion du texte écrit par Alain Rey. A partir des captations filmiques, dont quelques images sont présentées dans le livre, un film a été conçu : *L'expérience du langage*. Ce titre pourrait être celui du livre, car de la même manière dont il est témoin d'une expérimentation joyeuse et passionnée sur le geste créatif, il est aussi une archive essentielle du langage pictural.